

Noël : cinq romans jeunesse à lire sans hésiter

“Londinium, T.1 Un lapin sous le Dôme”, d’Agnès Mathieu-Daudé



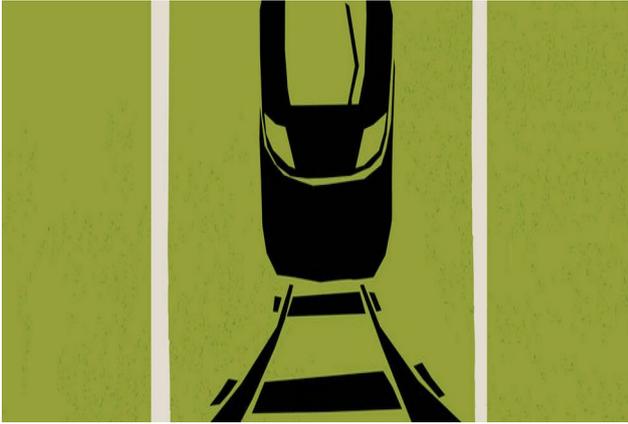
Extrait de la couverture de « Londinium, T.1 Un lapin sous le Dôme », d’Agnès Mathieu-Daudé
Éd. L’École des loisirs

Il fume la pipe façon Sherlock Holmes, cultive ses petites manies comme Hercule Poirot et s’appelle Arsène. Arsène Lapin, enquêteur obsédé par la vérité, vit à Londinium, une ville où les humains cohabitent avec les animaux dans un équilibre régi par l’interdiction pour les premiers de manger ou de mettre en cage les seconds. À charge pour eux de ne pas se dévorer entre eux. Équilibre au bord de la rupture quand s’ouvre le roman. Arsène, chargé de retrouver une jeune loutre mystérieusement disparue, va vite en prendre la mesure.

On s’amuse beaucoup à la lecture de cette histoire, qui joue brillamment des codes de l’énigme à l’anglaise. L’humour, la vivacité du regard et du récit emportent la curiosité. Mais la fable interroge. Uchronie ? Dystopie ? Quelle est donc cette ville qui ressemble à Londres dans les années 1930 Agnès Mathieu-Daudé a construit un univers fascinant, qui renvoie autant aux spectres qui pesaient sur l’Europe d’avant-guerre qu’à la face sombre de la période contemporaine, montée de la xénophobie et menaces autoritaires. Grand lecteur de Wittgenstein et de Spinoza, passionné par la question de la liberté de penser, Arsène Lapin sera-t-il à la hauteur de la Résistance qui s’organise ? La suite dans le tome 2.

• Éd. L’École des loisirs, 208 p., 14,50 €. **Dès 13 ans.**

“Comme ton père”, de Gilles Abier



Extrait de la couverture de « Comme ton père », de Gilles Abier

Éd. In8, collection « Faction »

Le titre claque comme une porte qui se ferme, *Comme ton père*. L'auteur ne ménage ni son personnage, ni son lecteur. Son texte vous souffle, littéralement, il fonce comme un train dans la nuit. Direction, Grenoble. Loris, 17 ans, veut découvrir l'identité de son père, dont sa mère refuse de lui parler. Jusqu'au jour où elle lui lâche, alors qu'il s'est laissé emporter par une violence qu'il ne contrôle plus : « *T'es bien comme ton père, tiens !* » Loris fonce vers Grenoble, où sa mère habitait autrefois, première étape d'une course-poursuite pour connaître enfin la vérité. « *Je m'en fous si ce n'est pas une belle histoire !* » Inspiré, Gilles Abier raconte, avec la brutalité des émotions adolescentes, l'histoire d'une émancipation et d'une réconciliation. Et c'est un texte magnifique, d'une rare puissance littéraire.

• Éd. In8, collection « Faction », 144 p., 8,90 €. **Dès 13 ans.**

“Du voyage”, d'Emmanuel Bourdier



Extrait de la couverture de « Du voyage », d'Emmanuel Bourdier et • Thomas Baas

Thomas Baas / éd. Flammarion jeunesse

Il a déjà beaucoup de maturité et de distance, ce petit garçon que l'on voit se lever tôt le matin, réveillé par sa mère alors que tout le reste du campement dort encore. Emmanuel Bourdier lui a

composé une voix d'enfance et d'expérience mêlées, cristalline et délurée. Car ce petit garçon, que sa mère a choisi d'accompagner malgré tout à l'école, est habitué à n'être qu'un élève de passage, soumis aux préjugés sur les gens du voyage et à l'agressivité de la cour de récréation. Cette fois pourtant, un maître saura l'accueillir et le faire accepter. Demain, il apportera sa guitare. Poétique et délicat, le texte intrigue, éveille, interroge, parfaitement marié à la rondeur mélancolique des illustrations de Thomas Baas.

• Illustrations de Thomas Baas, éd. Flammarion jeunesse, 96 p., 10 €. **Dès 8 ans.**

“La Vie en rose de Wil”, de Susin Nielsen



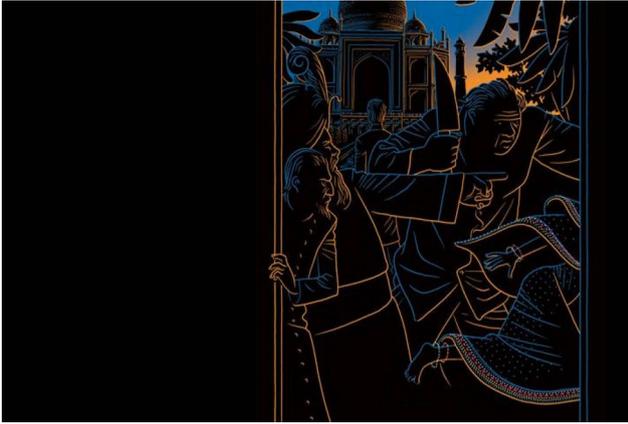
Éd. Hélium

La fantaisie de ce roman, entre gravité et légèreté, un regard piquant, une manière de jouer aux frontières du loufoque et de la comédie déjantée, séduit immédiatement. Et plus profondément, une philosophie de la vie, une volonté d'en saisir, quoi qu'il arrive, le miracle éphémère. Dans la forme, une manière de mêler trivialité et poésie. Wil a 14 ans, il vit à Toronto, élevé par sa mère et la copine de celle-ci, Mam et Map, surnommées « les Mapas ». Complexé, mal à l'aise, harcelé au lycée, l'adolescent a peu d'amis, sinon son chien et Sal, son voisin de 85 ans. En quelques semaines, pourtant, sa vie va changer à l'occasion d'un échange avec un groupe de jeunes Français et d'un correspondant nommé Charlie... prénom qui va se révéler le diminutif de Charlotte.

Susin Nielsen ne raconte rien d'exceptionnel, c'est la vie de tous les jours qu'elle met en scène, bousculée par le divorce, le deuil, le harcèlement ou les difficultés financières. Mais l'autrice canadienne a l'art de rendre le quotidien infiniment présent et juste. À cet égard, la relation amicale entre Wil et son vieux voisin est d'une beauté saisissante.

• Traduit de l'anglais (Canada) par Valérie Le Plouhinec, éd. Hélium, 224 p., 14,90 €. **Dès 11 ans.**

“Mille Nuits plus une”, de Victor Pouchet.



Extrait de la couverture « Mille Nuits plus une », de Victor Pouchet, illustré par Killofer
Killofer/éd. L'École des loisirs

« *C'est à Vaishali, faubourg de Jaipur, dans les jardins de Sheyhavan* » que commence ce conte de malices narratives et d'espiègleries littéraires qui revisite avec humour les *Mille et Une Nuits*. Shakti, fille du jardinier, a épousé le fils du maharaja. D'abord éblouie, la jeune fille mesure vite le poids du rôle qui est désormais le sien : être belle et se taire. Après plusieurs tentatives de fuite, la voilà condamnée à mourir... et à inventer chaque soir une nouvelle histoire pour ensorceler le bourreau. Victor Pouchet bouscule le conte traditionnel, le marie à la culture populaire contemporaine, imagine de vertigineuses mises en abymes. Son texte, superbement illustré par Killofer, est un éloge irrésistible des pouvoirs de la fiction, inégalable instrument de liberté. Essayez, pour voir !

- Illustrations de Killofer, éd. L'École des loisirs, 96 p., 10 €. **Dès 11 ans.**